



Paroisse Saint-Nicolas

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

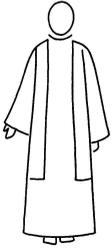
Trait d'Union

Février 2008

N° 207

SOMMAIRE

<i>EDITORIAL</i>	2
<i>REFLEXION</i>	6
<i>NOTRE INVITÉ du MOIS</i>	
<i>Le Père Nicolas Buttet</i>	7
<i>Le "WAB" et la</i> <i>SEMAINE d'ÉVANGELISATION</i>	13
<i>PRIÈRE GLANÉE</i>	14
<i>ECHOS de nos ACOLYTES</i>	16
<i>ANNONCES</i>	17
<i>BIBLIOTHEQUE SAINT-NICOLAS</i>	19
<i>LU POUR VOUS</i>	20
<i>AGENDA DE MARS</i>	22
<i>BAPTÊMES et FUNÉRAILLES</i>	23
<i>LA PAROISSE A VOTRE SERVICE</i>	24



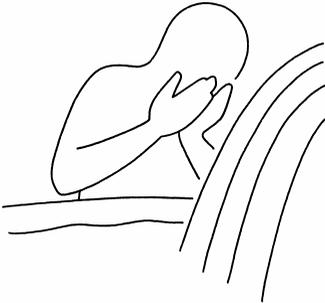
Editorial

NOTRE CARÊME

A chaque carême, l'on ne cesse de se demander quel visage imprimer à celui-ci ? Quel visage allons-nous nous-mêmes revêtir pour exprimer le mieux possible notre carême ? En d'autres termes, cela suppose les efforts de notre part, de mortifications ou au contraire de choses en plus. Nous tournons ainsi l'attention sur nous-mêmes, c'est-à-dire sur ce que nous sommes capables de faire, et, probablement le plus souvent, ce que nous sommes incapables de faire.



Et pourtant, le carême est d'abord une célébration de la résurrection du Christ. Car le mercredi des Cendres qui ouvre ce temps nous rappelle que sans le souffle de vie de Dieu, hors de son amour, notre être et notre vie ne sont que poussière. Voilà pourquoi nous sommes invités durant le carême, par les moyens concrets que le Christ nous a donnés - le jeûne, la prière et le partage - à tourner le dos à tout ce qui conduit à la mort et à nous tourner (c'est la conversion) vers la source de la vie, de l'amour et de la lumière : Le Christ ressuscité dont le cœur, ouvert sur la croix, est cette source.



Nous tourner d'abord vers le Christ fera de notre carême un temps de prière, de pénitence et de partage.

C'est pourquoi le carême est aussi dit le temps de trois P :

- P comme Prière

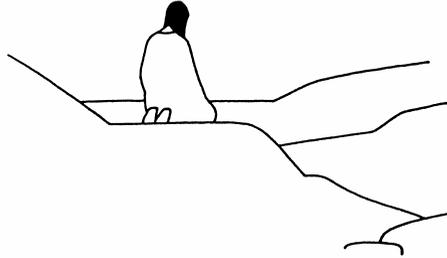
Le Carême nous invite aussi à prier. La prière : Découvrir et approfondir la présence vivante et vivifiante du Christ dans notre cœur. La prière et les sacrements constituent la clef de voûte de toute la vie chrétienne. La prière est la célébration de cette conversation incessante qui existe entre les trois personnes de la Sainte Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Jésus nous invite à participer discrètement à ce dialogue, en fermant la porte derrière nous. Ne pas faire de la prière une manifestation bruyante qui va chercher tout ce qui peut nous accrocher. Mais en faire une célébration du silence de Dieu, du silence qui est en Dieu, un silence qui est bien capable de nous faire entendre tout ce que Dieu veut nous dire.



- P comme Pénitence

Le Carême nous invite aussi à jeûner. C'est nous couper de toutes les voix qui veulent couvrir ce que le Père et le Fils se veulent nous dire dans le murmure. Le jeûne, ce n'est plus tellement à la mode. Et pourtant, jeûner, c'est nous inviter à nous passer du superflu et même du nécessaire pour signifier concrètement que seul le Christ peut combler à suffisance tous nos désirs. "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné en plus". Ce jeûne creuse en nous le désir de Dieu. Il ne s'agit donc ni d'accomplir des prouesses ascétiques, ni de suivre des régimes amaigrissants, mais de nous préparer à recevoir Celui qui en se donnant, nous donne tout. Ces efforts peuvent porter sur la nourriture - c'est le premier sens du jeûne - mais aussi sur bien d'autres points qui tiennent une certaine place dans nos vies : TV,

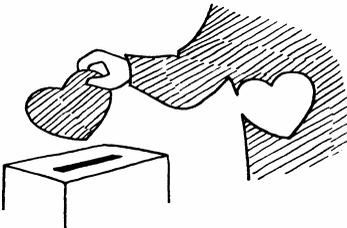
loisirs... Le jeûne doit aussi revêtir la dimension de la pénitence dans le sens qu'elle doit nous amener à nous convertir pour nous tourner davantage vers celui qui est venu réconcilier Dieu avec l'humanité. C'est pourquoi notre jeûne doit nous ouvrir nous-mêmes à la réconciliation avec nos frères et sœurs. Les Cendres nous y invitent. Elles nous rappellent le besoin que nous avons de nous convertir



; donc, elles nous disent que nous sommes pécheurs. Mais cela ne sert à rien de célébrer le péché, si ce n'est pas pour en célébrer le pardon. Cela ne sert à rien de nous torturer le cœur, si ce n'est pas pour célébrer le fait que Dieu soit bien capable d'accueillir toutes nos faiblesses et encore bien au-delà. De les accueillir et de les brûler au feu de cet amour sans lequel aucun Carême ne peut être un vrai Carême.

- P comme Partage

Le carême nous invite à partager. Partager n'est pas simplement distribuer. Le partage du carême est avant tout une célébration de ce que Jésus a fait quand il a multiplié le pain, quand il a dit : prenez



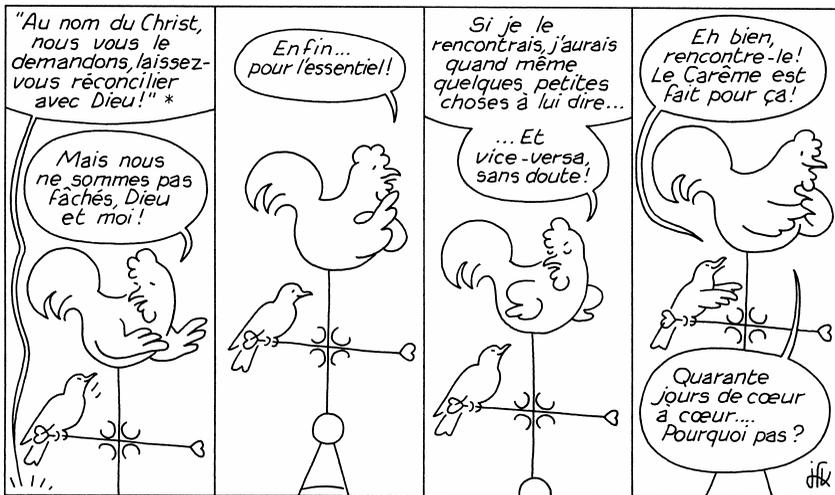
et mangez, prenez et buvez. Jésus nous demande de ne pas le faire de manière voyante, en visant le spectaculaire, mais de le faire quasi naturellement. Faire du partage une célébration de cette confiance de Jésus : Tout ce qui est à moi est à toi et tout ce qui

est à toi est à moi. Ainsi donc ce que nous avons et ce que nous sommes sont des dons que Dieu nous fait pour que nous puissions en faire participer ceux qui nous entourent. En parlant des premiers chrétiens, saint Luc écrivait, qu'ils n'avaient qu'un cœur et qu'une

âme, qu'ils étaient fidèles à la prière et qu'ils mettaient tout en commun. Ce temps du Carême nous invite ainsi à mettre en commun, à partager, ce que nous avons et ce que nous sommes; c'est-à-dire nos biens matériels, ainsi que notre temps, nos compétences...

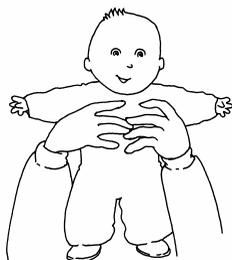
Le temps du Carême permet aux catéchumènes de se préparer à recevoir le baptême lors de la nuit de Pâques et à chaque chrétien de vivre davantage du baptême reçu. Vivons ce Carême en Église... pour accueillir ensemble la joie de la Résurrection : La démarche personnelle est importante, mais elle ne peut se vivre pleinement qu'en Église. Notre conversion personnelle peut donc être guidée et soutenue par des démarches d'Eglise. Faisons de notre Carême une authentique célébration. Je vous souhaite un vrai et authentique Carême.

François KABUNDJI, votre vicaire



LES RELEVAILLES

Comme nous le raconte l'évangéliste Saint Luc, c'est le quarantième jour après sa naissance que Jésus est porté par ses parents au Temple de Jérusalem. Marie et Joseph font ainsi comme tous les parents d'un fils premier-né : ils viennent présenter leur fils à Yahwe et le Lui consacrer. C'est également ainsi que toute maman remercie Dieu pour la grossesse qui est bien arrivée à terme et pour l'enfant qu'elle tient dans ses bras.



Quand ma petite sœur est née, il y a longtemps déjà, je me souviens d'une démarche de papa et maman. Petit gamin j'avais pu les accompagner. Dès que maman fut pleinement remise de l'accouchement elle partit avec papa et le bébé à l'église pour remercier Dieu. C'était une fort belle, quoique courte, cérémonie, appelée «les Relevailles », et qui remonte à la plus haute antiquité.

Sous le porche de l'église ils étaient accueillis par le curé revêtu de l'aube et portant l'étole blanche. Celui-ci remettait alors à maman un cierge allumé et l'aspergeait d'eau bénite. Puis commençait la prière par ces mots : « Notre secours est dans le Nom du Seigneur. Il a fait le ciel et la terre. » Le prêtre invitait alors papa et maman, qui portait ma petite sœur, à entrer dans l'église et là maman s'agenouillait au pied de l'autel et remerciait Dieu pour ses bienfaits.

Cette si belle coutume s'est perdue depuis le dernier concile. Dommage... ?

Après cette très belle remémoration, on pourrait suggérer aux heureux parents d'aller présenter leur nouveau-né à l'église quelques jours après la naissance et d'ainsi remercier le Seigneur dans l'intimité de leur couple. Pourquoi pas?

Notre invité du mois

Bientôt notre paroisse se retrouvera autour de Notre Seigneur pour un week-end et une semaine de prière, de rencontres et de réflexion avec la Fraternité Eucharistein et son responsable, le Père Nicolas Buttet. Rencontrons le Père Buttet au travers différentes interviews glanées par-ci, par-là.

Nous vous proposons tout d'abord un extrait d'un entretien lu dans « Présences et Témoignages »

Avocat, homme politique, secrétaire d'un cardinal, ermite, responsable d'une communauté, cela fait beaucoup pour un homme qui est très jeune encore. Nicolas, parlez-nous de votre itinéraire...

Je suis suisse, j'ai fait des études de droit et un stage d'avocat. Durant mes études, il y a deux phases. Venant d'une famille catholique, je n'ai jamais douté que Dieu existe mais j'avais oublié que Dieu avait quelque chose à faire dans ma vie. Et puis un jour, j'ai compris que j'étais un pécheur et en me confessant j'ai reçu une immense paix. A 18 ans, j'étais engagé en politique, à 23 ans j'étais le plus jeune élu du parlement de la région où je me trouve, j'ai travaillé aussi avec un ministre, j'avais trois bureaux répartis sur la Suisse, donc une vie active et la certitude que **Dieu seul peut éclairer tout ce que je vivais**. Je découvrais aussi les limites du monde politique. Je décidai sur les conseils d'un ami de partir dans un foyer en Italie pour personnes handicapées gravement atteintes. Je savais comment on saluait des ministres, des politiciens, mais je ne savais pas très bien comment on saluait des personnes handicapées. En arrivant là-bas, ce sont elles qui m'ont embrassé et elles m'ont



appris que c'était simple de saluer. " *Tout ce que tu as fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que tu l'as fait.*" J'ai découvert le corps du Christ en soignant toutes ces personnes malades et quand j'allais devant le Saint Sacrement, je voyais que c'était le même Jésus qui était là. J'ai alors compris que ma vie serait de "passer de Jésus à Jésus". Jésus dans le visage du frère, de la sœur et Jésus dans le Saint Sacrement de l'autel. Quand je suis rentré, j'ai tout voulu quitter pour me donner pour les autres et mon père spirituel m'a dit : "Tu ne vas rien changer, quand Dieu aura besoin de toi, il te sifflera mais tu vas vivre ce que tu vis avec ce regard nouveau que tu as découvert là-bas." J'ai continué la politique et puis



Dieu a sifflé quelques années plus tard. Il s'agissait d'une invitation par le Vatican à une conférence mondiale à Séoul sur le thème de justice et paix. Deux ans et demi de préparation puis appel du Cardinal Etchegaray à travailler avec lui dans le bureau Vatican et puis il y avait au fond de moi un cri qui me revenait sans cesse " *Dieu a tant aimé les siens qu'il les aime jusqu'au bout*". Je ne savais pas ce que cela voulait dire mais ce jusqu'au bout s'est manifesté d'une façon déconcertante pour moi puisque ce fut un appel à une vie d'ermitage avec beaucoup de gens qui venaient me visiter, des anciens ministres, des truands... et puis autre attitude déconcertante du Seigneur : des jeunes sont venus en me disant plutôt que de boire des verres et d'aller au cinéma, on aimerait vivre autre chose. On s'est retrouvé dans un petit ermitage à 7 ou 8 pour un temps de partage, un repas et voilà cela a duré. Ensemble nous avons tout quitté pour vivre une pauvreté de vie évangélique à la manière de Saint François d'Assise dans l'Adoration et dans l'accueil des personnes blessées et dans l'évangélisation. C'est ainsi que la petite communauté "Eucharistein" est née en 1997. Pour dire que tout cela est un signe de la grâce de Dieu.

**Extraits d'un entretien avec Nicolas Buttet
animé par Michel Raynaud.
Lu dans « Présence et Témoignage »**

Nous vous proposons également des extraits d'un entretien paru dans « Famille Chrétienne ». Nicolas Buttet nous y parle de la prière, de sa vie, de son expérience et nous livre des conseils pour mieux prier.

Comment la prière est-elle entrée dans votre vie ?

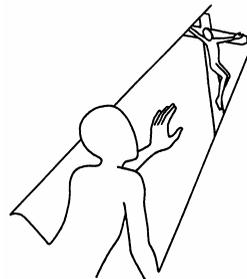
Comme un cri. Elle a surgi dans les heures les plus sombres de ma vie, au moment où de grandes questions se posaient, alors que de grosses bêtises avaient été commises.. Tout d'un coup j'ai saisi un crucifix, guidé par l'intuition qu'au pied de la Croix se trouvait la réponse ultime à toutes les questions et la clé de l'amour.

Vous évoquez des heures sombres, pouvez-vous être plus précis ?

Nous sommes en 1986, j'ai 23 ans. Je suis en études de droit, très engagé en politique. Je fais la fête, je fume des joints avec mes copains, je vis avec une fille, tout « roule » pour moi. Jusqu'au jour où cette femme m'annonce qu'elle croit être enceinte. C'est un séisme. Être père n'entre absolument pas dans mon plan de carrière. Je prends soudainement conscience que je n'existe qu'à la surface de moi-même et des autres ; je joue avec la vie, avec l'amour... C'est l'expérience douloureuse de ma misère, de mon mensonge, de mon péché, qui va me donner le goût de descendre à cette profondeur où l'on vit vraiment.

Concrètement, qu'avez-vous fait ?

J'ai pleuré longuement dans l'église d'un monastère, puis je me suis approché d'un prêtre pour recevoir le pardon de Dieu. Celui-ci m'a relevé. De là, date ma renaissance à la vie spirituelle. Chaque soir, j'allumais une bougie, je saisisais mon crucifix, et je répétais : « Seigneur, je crois que tu existes ! Je ne te lâcherai pas les baskets tant que tu ne m'auras pas donné le bonheur que tu promets. » Cela pouvait durer des heures.

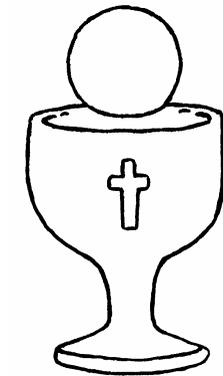


Cette prière vous a donné le bonheur ?

Elle a changé ma vie, peu à peu, en profondeur. Les choses sont devenues plus paisibles. Je découvrais peu à peu le sens de l'amour qui n'est pas possession mais don, et la chasteté comme liberté et force d'aimer. Rapidement, j'ai réalisé qu'on ne pouvait pas changer le monde aussi facilement que je l'imaginais. Puis j'ai été confronté au mystère du mal. Pendant mon stage d'avocat, j'ai eu à m'occuper d'un jeune qui avait violé et brûlé sept enfants. D'autre part, je recevais des gens en train de divorcer, dressés l'un contre l'autre. J'avais envie de hurler devant ces égoïsmes, les familles brisées, les couples éclatés, ces enfants écartelés... J'étais certain d'une chose : « S'il n'y a pas l'amour, le monde ne pourra pas changer. » Il fallait que j'aille plus loin.

Et alors ?

J'ai décidé d'aller passer Noël au Cottolengo, à Turin. Un ami travaillait dans cette institution qui accueille des personnes très handicapées. J'ai débarqué là-bas, un soir, épuisé, décalé. Mon ami m'a dit : « Viens, on va voir si les malades dorment. » Nous sommes montés à l'étage. Une odeur infecte empuantissait le dortoir. On a soulevé les draps. Sur vingt personnes, dix-huit baignaient dans leurs excréments ! Quand mon ami m'a proposé de les changer, j'ai prétexté que j'étais crevé. Il m'a lancé : « Tu aimerais dormir comme ça toi ? » - « Non, pas trop », ai-je répondu. Alors on s'y est mis. Chose étrange : plus je les lavais, plus j'étais heureux. Et dans mon cœur, une parole revenait sans cesse : « C'est à moi que tu le fais, c'est à moi que tu le fais. » Après deux heures de soin, je ne sentais plus ma fatigue.



Du coup, je suis descendu à la chapelle, vers minuit. Le saint sacrement était exposé. Là, le choc ! La certitude intime, profonde, irréfutable, de sa présence : cette petite hostie, c'est le Christ !

Une révélation ?

Oui. Et une conviction : « Le corps que tu viens de toucher à l'étage, c'est le corps que tu contemples ici. » Je venais de Le découvrir en la personne de mes frères grabataires, et sur l'autel, au Saint-Sacrement. Le même et unique Jésus ! Cette certitude ne m'a plus quitté. Et j'ai su que j'allais passer ma vie à adorer Jésus dans l'Eucharistie et dans le Pauvre.

Vous êtes plutôt adoration ou oraison ?

Je ne vois pas d'opposition. Sainte Thérèse d'Avila dit que l'oraison est « un commerce d'amitié avec un Dieu dont on se sait aimé et que l'on veut aimer en retour ». L'adoration, c'est exactement cela : un dialogue d'amour. Mais comme je suis tellement pauvre et nul, Dieu se met en face de moi pour m'aider.

Pourtant, ne suffit-il pas de descendre en nous-mêmes pour trouver Dieu ?

Prier c'est effectivement descendre dans le grand silence de son âme, pour être seul avec le Seul. Mais ce cœur-à-cœur est difficile sans face-à-face. La plupart du temps, en soi-même, on ne fait que trouver soi-même. On prend ses pensées pour Dieu. Au final, c'est trop souvent moi que j'explore en croyant rencontrer Dieu. L'adoration est un vis-à-vis qui conduit à un cœur-à-cœur. Elle permet de sortir de soi-même. Elle objective ma relation à Dieu : II est là.

Aujourd'hui, vous êtes encore plus « dévoré » qu'avant. Comment faites-vous pour vous préserver un temps de prière ? Il n'y a que vingt-quatre heures dans une journée, y compris pour un Jean-Paul II ou une Mère Teresa. Or ces deux saints arrivaient non seulement à trouver du temps pour prier, mais c'était leur priorité. Quand j'avais trois bureaux et du travail par-dessus la tête, j'ai compris qu'il fallait s'arracher de cette course et prendre du temps pour Dieu. J'ai mis en place une « stratégie d'adoration » avec trois lieux où je pouvais alternativement venir me recueillir. Pour prier, il faut le vouloir et le prévoir. C'est la

seule manière de garder une vie intérieure. On ne bronze pas sans s'être exposé longtemps au soleil. Et puis il faut aussi profiter de chaque seconde, de chaque instant, pour se remettre en sa présence : « Toi, Seigneur, Toi. »

Avez-vous eu un déclic pour saisir cela ?

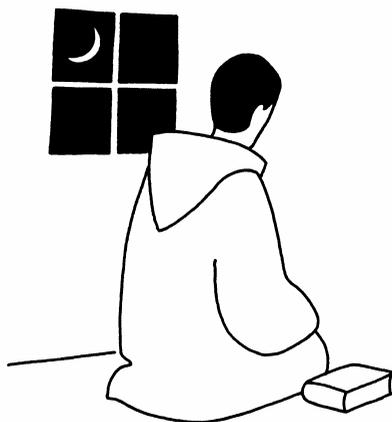
Cette phrase célèbre d'un paysan au Curé d'Ars qui l'interrogeait sur sa prière : « II est là et je suis là. Il m'avise et je l'avise. »

***Extraits de propos recueillis par Luc Adrien,
avec la collaboration d'Emmanuel Pellat.
Lu dans « Famille chrétienne »***

D'autres questions?

***La clé de la prière, selon vous, Nicolas Buttet ?
Y a-t-il une « méthode Buttet » pour prier ?***

*Voilà deux questions auxquelles le Père Nicolas Buttet nous
répondra certainement durant le week-end à Borzée et durant la
semaine d'évangélisation. Soyons à l'écoute de sa parole.
Dieu nous parlera à travers son enseignement.*



***"Le WAB" week-end à Borzée organisé par notre
paroisse les 22-23-24 février 2008***



*Si vous ne pouvez être présents
au week-end, soyez en communion
de prières avec les paroissiens
participants.*

***N'oubliez pas que chacun de vous est attendu aux
différentes manifestations tout au long de la semaine
d'évangélisation du lundi 25 février
au dimanche 2 mars.***

Voici le programme des conférences
qui auront lieu à l'église chaque soir à 20 h.

Mardi 26 février	La Hulpe-Jérusalem , un aller-retour en Coccinelle, avec Emmanuel de Ruyver et Paul-Augustin Jones.
Mercredi 27 février	Baptisé, qu'est-ce que ça change? Avec Nicolas Buttet.
Jeudi 28 février	Connaître pour aimer! Avec Nicolas Buttet.
Vendredi 29 février	Ma souffrance et le scandale de la Croix. Avec Nicolas Buttet.
Samedi 1^{er} mars	Adoration, Résurrection ou désespoir... Avec Nicolas Buttet.

Soyez nombreux à y assister!

*Chaque jour de la semaine d'évangélisation, du lundi 25 février au samedi 1^{er} mars, nous vous invitons aux **LAUDES** à 08h30, à la **MESSE** à 09h et aux **VÊPRES** à 18h.*

*Les jeunes de 12 à 18-20 ans sont conviés l'après-midi du samedi 1^{er} mars à un **CONCERT ROCK RELIGIEUX.***

*La nuit du samedi 1^{er} mars à 22h au dimanche 2 mars 06h **ADORATION DU SAINT SACREMENT.***

MESSE DE CLÔTURE
le dimanche 2 mars à 10h30'
suivi d'un apéritif festif.

PRIÈRE GLANÉE



Prière de notre Equipe d'Animation Paroissiale pour l'année nouvelle.

*Nous voici au début d'une nouvelle année Seigneur.
Nous ne dirons pas : " Que nous réserve 2008 ? ", mais nous désirons dire : " Que nous réserves-tu, Toi, Seigneur, en 2008 ? "Nous te demandons d'abord de veiller sur notre Paroisse. Prends-en soin et protège- la. Sois avec nous dans ses*

moments pénibles, comme les funérailles. Sois avec nous dans tous ses moments joyeux, les baptêmes, les premières communions, les confirmations et les mariages. Sois avec nous dans toutes les festivités spontanées ou inattendues de notre chère Paroisse.

Mais, Seigneur, sois avec nous surtout à Borzée et durant la semaine qui suivra. Nous te prions chaque jour et après chaque Eucharistie à ce sujet. Que l'on puisse dire plus tard, grâce à toi : Ah oui, 2008, c'était Borzée ! Mais si Borzée est une réussite, si la semaine d'évangélisation est une réussite, que jamais notre équipe n'en tire de l'orgueil. Et que dans l'intimité avec Toi, nous puissions dire: " C'était pas mal Borzée, hein Seigneur"

Nous te prions pour notre Clergé et pour les Jeunes qui partiront à Sydney. Ramène-les nous sans accrocs. Nous te prions aussi pour Emmanuel de Ruyver. Toi qui l'as appelé, donne-lui la force et la joie d'accéder au Diaconat cette année. Et à notre prière, nous unissons aussi Alain David.

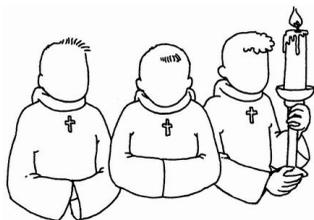
Nous te confions aussi nos familles en 2008. Notre conjoint, nos enfants, nos parents. Prends soin de nos parents, qu'ils soient âgés ou très âgés, seul ou encore à deux, qu'ils habitent près ou très loin.

Notre équipe a trouvé chez Jérémie, Chap. I. verset 9: " Alors le Seigneur étendit la main et me toucha la bouche en disant : "Voici que j'ai placé mes paroles en ta bouche" » . Et nous, au nom de toute la Paroisse, nous disons : "Merci Seigneur pour Ta Parole qui nous est confiée".

Qu'allons-nous faire de Sa Parole ?

Voilà une responsabilité toute divine pour 2008.

ECHOS de nos ACOLYTES



C'est au matin du 2 février, en ce samedi très ensoleillé, que quelques acolytes de notre paroisse s'en sont allés pour passer une retraite à Fichermont sur le thème de l'Eucharistie. Ainsi, huit acolytes, accompagnés du Père François ont pris le temps de discuter, de mieux se connaître et bien sûr de s'amuser.

Après un accueil chaleureux par la Communauté du Verbe de Vie de Fichermont, nous avons discuté de l'Eucharistie. Les questions furent nombreuses, témoignant d'un grand intérêt de la part des acolytes. La fin de matinée a été l'occasion de revoir et de mieux comprendre les gestes que nous accomplissons lors des célébrations. L'après-midi était consacré au divertissement avec tout d'abord une promenade à travers les champs de la bataille de Waterloo et ensuite un grand jeu qui reprenait ce que nous avions appris le matin. Durant la soirée, nous avons regardé un film pour ensuite en discuter.



Le dimanche matin, deux communautaires sont venus nous parler de leur rencontre avec le Christ et l'importance que représentait pour eux l'Eucharistie. Après la messe et le repas partagé avec la Communauté, le Père François prit la parole pour conclure la retraite et nous parler de l'importance des acolytes.

Cette retraite fut donc très enrichissante et permit de mieux nous connaître dans une ambiance conviviale.

G. Bocquet

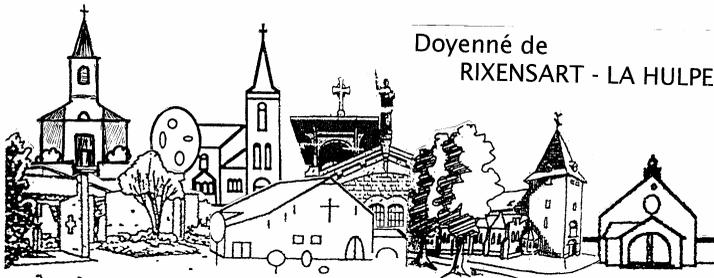
ANNONCES

Formation Permanente des Chrétiens.

Comment approfondir sa Foi chez soi ?

Il existe des cours par correspondance très intéressants et à la portée de tous. Ce sont des cours au choix organisés par les Soeurs Salésiennes de Don Bosco.

Programme des cours et renseignements :
voir feuillets sur la table au fond de l'église ou en
téléphonant à Sœur Laure au 02/ 425 23 23 .



Mardi 4 mars, 20h à l'église St Pierre à Genval

"Eglise du Brabant Wallon, où vas-tu ?"

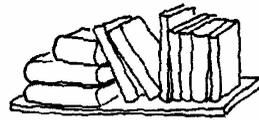
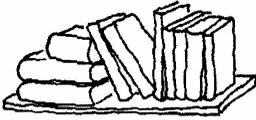
Conférence par Mgr VANCOTTEM,

évêque auxiliaire pour le Brabant Wallon.

De 2003 à 2006, à tous les niveaux en Brabant Wallon, les chrétiens catholiques ont été invités à réfléchir aux priorités pastorales à se donner pour être fidèles à ce que le Seigneur attend. Et toute cette longue réflexion a abouti en 2007 à un document intitulé "Priorités pastorales pour le Brabant Wallon".

De quelle Eglise le Brabant Wallon a-t-il donc besoin pour aujourd'hui et pour demain?

Bienvenue à tous, et bon chemin de Carême !



.....

Le comité BISANI informe les paroissiens de la fermeture de la bibliothèque Saint-Nicolas.

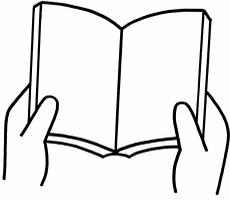
Il remercie chaleureusement tous ses lecteurs pour leur fidélité et l'intérêt apporté à ce service.

Un immense merci également à tous les bénévoles qui ont œuvré avec générosité, sourire et parfois courage pendant des années et pour certains pendant près de 40 ans.

Les livres empruntés peuvent être remis aux permanences habituelles jusqu'au dimanche 30 mars.

Certains livres seront proposés pour une somme modique, d'autres seront intégrés à la bibliothèque communale, d'autres enfin seront donnés à différentes œuvres, paroisses, écoles et enfants en Afrique ...

**Les permanences continuent jusqu'au 30 mars 2008
les mercredis de 14h30 à 17h30 et
les dimanches de 9h15 à 12h15.**



Lu pour vous

Marie-Anne Clairembourg nous parle du livre

« LA NAISSANCE »

Textes non bibliques pour le baptême.

Pour ce carême, un thème : le baptême.

J'ai donc tout naturellement cherché des textes autour de ce thème, et quelqu'un m'a prêté ce livre, reçu à l'occasion, évidemment, du baptême de son fils. Petite brochure plutôt que vrai bouquin, format plaisant, jolie couverture, mise en page claire, très lisible...Ce sont déjà de bons points... je plonge dans les quelques cent pages de ce recueil de textes non bibliques. On le précise d'emblée : il ne s'agit pas ici de se passer des textes bibliques qui restent indispensables dans la célébration du sacrement. Il s'agit d'y ajouter des coups de cœur personnels, des lectures en vers, en prose, d'aujourd'hui, d'hier, voire d'avant-hier. Il y en a vraiment pour tous les goûts ! En prose, en vers, du simple témoignage à l'expression philosophique ou scientifique d'un Jean Rostand en passant par la poésie de Charles Péguy, Patrice de la Tour du Pin, Robert Desnos ou Victor Hugo !

Mais, me direz-vous, où est l'intérêt d'un recueil de ce genre quand on n'a pas de baptême à préparer ? Honnêtement, je le pensais aussi ! Et puis, en feuilletant, en passant d'un texte à l'autre, j'ai découvert ou re-découvert tant de mots qui m'ont touchée, qui m'ont impressionnée, qui m'ont fait réfléchir... que je crois que, oui, une lecture comme celle-là est importante pour tout homme en recherche. Se frotter à des témoignages comme ceux-là, à des expériences comme celles-là, ne peut que faire du bien, à celui ou celle qui le lit, mais aussi à tous ceux avec qui ils vont être partagés. Donc, à plus forte raison si vous avez une mission de transmission, catéchisme, enseignement, liturgie, d'autres peut-être, nourrissez-vous de ces petits livres qui sont bien faciles à trouver, en librairies spécialisées, mais aussi en bibliothèques spécialisées, ces petits livres regorgeant de textes liés aux sacrement, donc aussi à des

moments importants dans toute vie. Vous y trouverez toujours nourriture à votre goût.

Revenons à celui-ci, et au baptême, et à notre carême donc de cette année 2008. Je ne choisirai pas entre mes favoris, Bobin, Péguy, Hugo, non, je vous propose le texte le plus ancien du recueil. Il date de la fin du Moyen-âge et sonne pourtant terriblement juste aujourd'hui. Il ouvre le chapitre consacré aux onctions, mais il m'a fait penser aussi à ces croix, les « signations » faites par les catéchistes lors de l'entrée en catéchuménat.

*Christ, tu n'as pas d'oreilles...
Tu n'as que nos oreilles
Pour entendre le cri de nos frères.
Christ, tu n'as pas d'yeux...
Tu n'as que nos yeux
Pour rayonner ta présence en nos vies.
Christ, tu n'as pas de lèvres...
Tu n'as que nos lèvres
Pour parler aux humains d'aujourd'hui.
Christ, tu n'as pas de pieds...
Tu n'as que nos pieds
Pour conduire les humains sur ton chemin.
Christ, tu n'as pas d'aide...
Tu n'as que notre aide
Pour mettre les humains à tes côtés.
Nous sommes la seule Bible que le public lit encore
Nous sommes le dernier message de Dieu
Ecrit en actes et en paroles.*

LA NAISSANCE

Collection «Vivre, croire, célébrer»

Edition de l'Atelier

AGENDA DE FEVRIER - MARS



Ce 06 février, nous sommes entrés en
Carême avec le **Mercredi des Cendres**.
Durant ce mois de mars nous fêterons **Saint Joseph** le 19,
nous remémorerons le **Dimanche des Rameaux**
et la **Passion du Christ** le dimanche 16 mars.
La **Semaine Sainte** débutera le lundi 17 mars
et nous célébrerons la joie de la
RÉSURRECTION de JÉSUS le dimanche 23 mars.

Chaque jeudi, après la messe de 9 h, nous **prions**
devant le **Saint-Sacrement** :

Durant le mois de mars 2008:

*Pour que l'on comprenne l'importance du pardon
et de la réconciliation.*

*Pour que les chrétiens persécutés dans certaines
parties du monde continuent de témoigner avec
courage et franchise, soutenus par la force de
l'Esprit Saint.*

ENVIE DE PARLER?

Je t'écoute dans l'amitié et l'anonymat.

CHRÉTIEN À L'ÉCOUTE

02/538 27 00



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

<i>Mathéo PACE</i>	<i>27/01/08</i>
<i>Morgane CAZIN</i>	<i>03/02/08</i>
<i>Apolline DE VLIEGHER</i>	<i>03/02/08</i>

Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de



<i>Maria FRERI, épouse de Francesco DAVI</i>	<i>08/01/08</i>
<i>Olivia GERNAERT</i>	<i>11/01/08</i>
<i>Céline JEANLIN</i>	<i>15/01/08</i>
<i>Germaine BERTRAND, veuve de Joseph GERARD</i>	<i>16/01/08</i>
<i>Guy COLLÉE</i>	<i>18/01/08</i>
<i>Etienne GOEFFERS, époux de Paule VANDAMME</i>	<i>25/01/08</i>
<i>Benoît ANSIAUX, époux de Gisèle BODAUX</i>	<i>26/01/08</i>
<i>Pierre ROMANUS, veuf de Camilla VAN DE MAELE</i>	<i>01/02/08</i>





La paroisse St Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)	☎ 02.652.24.78
e-mail : v.dellafaille@yahoo.fr	
Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)	☎ 0476.97.18 .86
e-mail : bruno.tegbesa@yahoo.fr	
Abbé François Kabundji (vicaire)	☎ 0472.32.74.18
e-mail : f_kabundji@yahoo.fr	

Le diacre de notre paroisse

Jacques La Grange	☎ 02.358.38.22
e-mail : jacqueslagrange@skynet.be	0478.56.20.37

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine *tous les jours à 9h*

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (*messe animée par la chorale des jeunes*)

le dimanche à 10h (*messe avec chants grégoriens*)

à 18h (*messe animée par la chorale St-Nicolas*)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe